

21 février 2010

Avis de l'association étudiante de la TÉLUQ face au rapport déposé par Michel Gervais, président du comité de travail sur l'intégration de la Télé-Université à l'UQAM.



Coordonnées

Québec:

AÉTÉLUQ, siège social
455, rue du Parvis
Québec (Québec) Canada
G1K 9H6

Montréal:

AÉTÉLUQ, campus UQÀM
100, rue Sherbrooke Ouest
Montréal (Québec) Canada
H2X 3P2

Tél : 1 800 665-4333, poste 0929

www.aetelug.org

Équipe de travail

Geneviève Breault, *coordonnatrice générale*
Alexandre Duval, *responsable du secrétariat*
Patricia Julien, *responsable des affaires académiques*
Hugues Lemire, *responsable des finances*
Idanuel Vallejos, *responsable des affaires juridiques*

Préparation de l'avis: Geneviève Breault

Tous droits réservés- AÉTÉLUQ © 2010

Comme le souligne M. Michel Gervais, le projet de rattachement de la TÉLUQ est un projet qui concerne avant tout le corps enseignant et **les étudiants** des deux établissements.

Nous, les étudiant-es, déposons en octobre dernier un mémoire présentant nos besoins et nos attentes quant au projet de rattachement ou de détachement de la TÉLUQ à l'UQAM suite à la réflexion lancée par Raymond Duchesne, directeur général de la Télé-Université, invoquant une collaboration difficile avec l'UQAM dans les termes suivants : « La situation actuelle est intenable : nous nous éteignons à petit feu. Il faut maintenant choisir et la question, bien simplement est la suivante : devons-nous rester à l'UQAM, compte tenu de ce qu'a été le rattachement jusqu'à présent et de ce qu'annonce le nouveau plan stratégique de l'UQAM, ou devons-nous reprendre notre liberté ? »

Des **344 étudiants** de tous les cycles et de tous les programmes d'études qui se sont exprimés à travers le processus de consultation, 13% se sont dits en accord ou tout à fait d'accord avec le projet de défusion de la TÉLUQ d'avec l'UQAM, 3% se sont dits neutres ou sans avis, et **84% se disent en désaccord ou tout à fait en désaccord avec le projet de défusion de la TÉLUQ d'avec l'UQAM.**

Nous ne pouvons que le répéter encore et encore. Une vaste majorité d'étudiants ressentent plusieurs appréhensions quant à la perte de reconnaissance de la valeur de leurs diplômes si ces derniers ne sont plus sanctionnés par l'UQAM.

Plusieurs des étudiants racontent avoir fait le choix de la TÉLUQ parce que celle-ci était rattachée à l'UQAM et nombreux sont ceux qui voient dans *TÉLUQ, l'Université à distance de l'UQAM*, un solide argument à présenter à leur employeur ainsi qu'à leurs pairs pour contrer les préjugés, dont ils sont souvent victimes, qui sont véhiculés quant au sérieux et à la qualité et de leur formation.

Or, depuis le protocole de rattachement de 2004 et l'émission de lettres patentes faisant de la TÉLUQ une composante distincte responsable du télé-enseignement au sein de l'UQAM, donc depuis maintenant plus de 5 ans, les étudiant-es qui font le choix de poursuivre des cours à distance ne s'inscrivent plus à la TÉLUQ mais bien à la TÉLUQ-UQAM avec ses promesses « de jeter les bases d'une grande université bimodale apte à multiplier les possibilités de formation pour les étudiant-es des établissements du réseau de l'Université du Québec et à renouveler l'enseignement supérieur ».

Nous le soulignons dans notre précédent mémoire; le passé relationnel avec l'UQAM n'a pas donné ni les résultats escomptés ni les résultats souhaités. Toutefois, les étudiant-es désirent continuer d'évoluer au sein de la TÉLUQ-UQAM renouvelée, bonifiée et effective. C'est pourquoi **nous accueillons favorablement le rapport** déposé par M. Michel Gervais. Nous croyons que ce projet ne sera possible seulement et seulement si toutes les parties manifestent de la bonne volonté et replacent en priorité l'intérêt des étudiant-es, c'est-à-dire ceux et celles au centre de la mission d'éducation dont se dotent les universités.

Pour conclure, nous, les étudiant-es, voulons partager de grandes inquiétudes quant aux répercussions d'un possible échec menant au détachement de la TÉLUQ de l'UQAM. Nous sommes particulièrement préoccupés par le sort qui serait réservé à nos diplômés, alors que depuis 2005, nous nous inscrivons à la TÉLUQ-UQAM et y poursuivons nos études en vue d'obtenir un diplôme sanctionné par l'UQAM. Par ailleurs, nous nous inquiétons devant la prolifération des modèles hypothétiques qui sont et qui seraient envisagés afin d'offrir un nouveau scénario de gestion pour la Télé-Université (M. Gervais en liste d'ailleurs quelques uns aux pages 4 et 5 de son rapport). Un traumatisme suffit; nous n'accepterions pas un deuxième échec. Au cours des dernières années, l'AETELUQ a renforcé ses liens avec l'UQAM en participant plus activement sur les instances et a tissé des liens avec les différentes associations et syndicats. Nous vous invitons tous à faire de même... et à rendre ce rattachement effectif à tous les niveaux avec le souci du bien-être des étudiants avant tout.